

The background of the entire page is an abstract topographic map. It features a complex network of black contour lines of varying thicknesses, creating a sense of depth and terrain. Interspersed among these black lines are several thin, light red contour lines, which appear to highlight specific areas or features within the overall map. The lines are irregular and organic in shape, typical of natural topographic features. The overall composition is clean and minimalist, with a focus on line work and negative space.

FRANCESCA DI BONITO

ARTS VISUELS - PHOTOGRAPHIE

Artiste visuelle, Francesca DI BONITO puise dans ses études artistiques et dans son expérience du reportage la matière d'une œuvre hybride et protéiforme, interrogeant les dynamiques sociétales au centre des enjeux contemporains.

A la jonction entre la recherche documentaire et la démarche plastique, son travail emprunte au répertoire médiatique ses outils et ses actualités, pour les fondre dans l'expérience artistique et leur donner une nature et un récit inédits. Une métamorphose de l'information s'opère ainsi, par le détournement du visuel et de sa lecture. Inversant les codes sociétaux classiques, pratiquant par croisement et métissage, Francesca DI BONITO transforme les éléments figuratifs bruts, tirés du réel, en prenant appui sur des clichés de témoignages ou des visuels médiatisés qui, tout au long du processus créatif, intègrent d'autres dispositifs comme la performance, la vidéo, le textile. Le visuel devient alors support et matériau d'une œuvre protéiforme, inscrite dans le champ de la narration.

Artefacts et simulacres, rapprochement incongru des contraires, les récits de Francesca DI BONITO s'écartent du destin biologique et réel de chacun pour mieux atteindre les dynamiques de notre époque. Ainsi, par l'utilisation du détournement et du paradoxe, la narration n'est plus à sens unique mais s'organise comme un jeu de va-et-vient. Il s'agit de partir du réel pour montrer l'imaginaire, et de mettre en scène l'imaginaire pour revenir au réel. La déconstruction du réel et la construction des fictions s'alternent ainsi au sein d'une même chronique de vie. Deux faces d'une même pièce, deux natures d'une même histoire, la fiction lui apparaissant en premier pour rendre compte du réel le plus communément partagé, puisqu'il s'agit d'un récit sociétal.

Francesca DI BONITO emploie également des dispositifs tels que l'installation et la mise en scène pour construire ses propositions plastiques. À l'instar du tableau vivant et de l'usage qui en a été fait par les surréalistes, ces pratiques mènent l'artiste dans l'exploration d'une imagerie fantastique peuplée de figures grotesques, souvent transfigurées. Ces sujets jouent alors un récit tendu, qui met en scène le questionnement identitaire, interrogeant les archaïsmes de l'interprétation des rôles.

Le détournement du matériel documentaire trouve alors son équivalent dans l'usage hybride des corps. Traité à la fois comme support d'inscription plastique et d'écriture intime, le corps est le lieu où peuvent se lire les expériences de notre rapport au monde. Il révèle sa tendance à être occulté, reconnu, banalisé, aimé. Dans un processus de métamorphose, grâce à la convergence de techniques digitales et de procédés plastiques, les corps de Francesca DI BONITO évoluent, tout au long du processus créatif, en surfaces d'échange et de communication. Ils se transforment en univers polysémiques qui interpellent les stéréotypes sociaux.

Altérées, mutantes, parées d'humour, ces corps hybrides et surnaturels balisent la frontière entre réel et fiction, en appelant aux aspects les plus intimes et communs de l'individu et de son environnement. De l'aplat au volume, la production de Francesca DI BONITO se nourrit de récits fictionnels qui portent et figurent le social et le politique.



LES DÉ-RÉ

Photographies, 2023

30 x 40 cm / 50 x 37 cm

Détériorées, démantelées, démolies, détruites, destinées à être... Récupérées, renovées, réhabilitées, réadaptées, réintégrées, ou pas. Ces sont les habitations aux briques rouges occupées par les mineurs du Nord de la France, dans un passé pas si lointain.

Ces sont les Dé-Ré. Des restes architecturaux en voie de disparition, des témoins d'un patrimoine à reconvertir, des scénographies de foyers d'une autre époque. Une maison est un corps qui porte de multiples histoires. Et comme tous les corps, il absorbe, se transforme, devient, et laisse des traces. Dont des mots, puisque les maisons parlent.

Briques, poutres, papiers peints et fissures racontent de familles venues d'ailleurs pour chercher l'or noir dans les profonds abysses d'une terre tant froide qu'étrangère. Le noir, une couleur commune ici dans le bassin minier, commune au ciel d'hiver, aux terrils, à la poussière de charbon et aux gueules noires qui la respiration, usées par la silicose.

Et pourtant, les Dé-Ré minières s'habillaient de motifs bucoliques aux couleurs pastel. Le rose, le violet, le vert des papiers peints lui résistait, au noir. Elles défiaient l'humidité, la mélancolie, le deuil. C'est ce qu'on peut entendre quand on se fige devant les chromies chaudes des murs fleuris ou des dentelles brodées par les moisissures qui courent le long des plafonds.

Voir la série complète [ici](#).



MANUEL DE SURVIE EN CAS D'EXISTENCE

Photographies, dispositifs photos-textes

Work in progress, depuis 2020

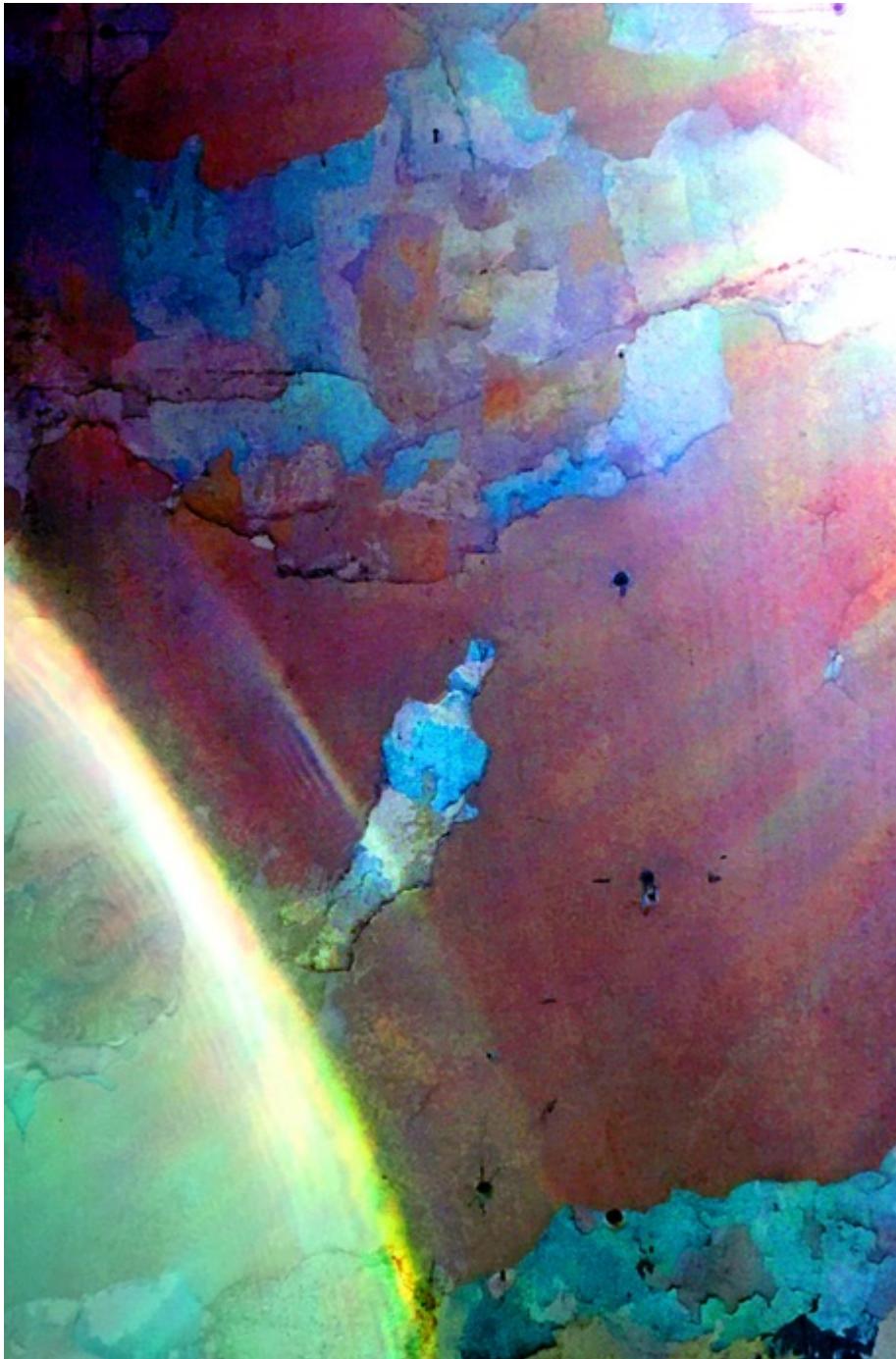
Exister pour survivre ou survivre pour exister ?

Des *snapshots* de moments de vies, d'instantanés anodins et de l'exceptionnel, fusionnés à des phrases courtes, construisent un récit qui nous rappelle que l'existence ne peut pas se réduire à la survie.

Des suggestions, des dictons, des impératifs répondent aux images et inversement : un miroir où textes et visuels se confondent, strictement liés l'un à l'autre sans possibilité d'autonomie. Ils dialoguent dans une même chronique sociale. Les termes « survie et existence », synonymes et antithétiques à la fois, constitue l'essence même du manuel. Comme l'est l'essence même de l'humain et de son cheminement : complexe, altéré, non-binaire, harmonieux dans ses contradictions, lucide dans ses dénis, invisible dans ses émotions.

Tranchant, ironique, léger et profond à la fois, MANUEL DE SURVIE EN CAS D'EXISTENCE est un recueil de possibilités au droit de survivre et au mérite d'exister.

Voir la série complète [ici](#).



MIGRATIONS

Photographies, assemblages, reliquaires, vidéo, 2019
Formats divers

MIGRATIONS est une œuvre visuelle et plastique sur les flux cycliques qui habitent les corps biologiques et sociaux. C'est une expérience artistique qui étudie l'ensemble des phénomènes de déplacement et de transformation des vivants. Les migrations y sont données à voir comme condition de l'existence ainsi que comme forme d'évolution du vivant, en quête de fonctionnalités nouvelles, mieux ancrées à un monde qui toujours se recompose.

Biologie et politique ne partageant pas les mêmes lois, les déplacements des non-humains (plantes et animaux) et ceux des humains sont difficilement assimilables. Et pourtant ils partagent un même objectif de destinée : la survivance. Qu'elle soit de l'espèce ou de l'esprit. Si la vie est un ensemble de flux émotionnels et organiques, alors la vie est une migration permanente.

MIGRATIONS est un récit cyclique où le processus créatif vise à tisser un réseau de signifiants qui se répondent et se répètent dans une dialectique qui confronte en permanence des formes documentaires et allégoriques. Les formats, les supports et le montage des séquences visuelles changent à chaque nouvelle disposition dans l'espace, recréant ainsi des chemins inconnus et cycliques en même temps.

Cette œuvre plurielle et multimédia invite à une refonte de notre regard sur les migrants et leurs passages, à une réforme de nos modes de production et de pensée.

Voir la série complète [ici](#).





LAMPEDUSA MA(D)RE MIA

Vidéo & photographies
2018

Sans distinctions et sans visages, les voix des migrants et des habitants de Lampedusa se mêlent.

Symbole de ces déplacements de populations désireuses d'atteindre la terre européenne libre, Lampedusa est le lieu qui cristallise les problématiques liées à cette actualité qui dure depuis des décennies. Zone frontalière entre l'Afrique et l'Italie, il n'y a pas d'autre terre de débarquement pour ceux qui viennent par la Mer de la Libye ou le Nord de l'Afrique. Les Lampedusains sont aujourd'hui les seuls qui accueillent, puisque la loi de la mer l'oblige.

Superposées aux eaux paradisiaques de l'île, les voix off s'affirment avec colère et détresse devant ces migrations hors de contrôle. La mer n'est plus lieu d'espoir et de sauvetage mais espace de danger et de mort. Dans leurs langues et dialectes d'origine se dévoilent les vécus et les témoignages impuissants des étrangers et des autochtones.

Voir la vidéo et les photographies [ici](#).



RELIQUES ACTUELLES

Pièces uniques ; Reliquaires, 2015

Technique mixte, collage s/coquillages, visuels libres de droits, perles, sable

Reliques : 8 x 5 cm

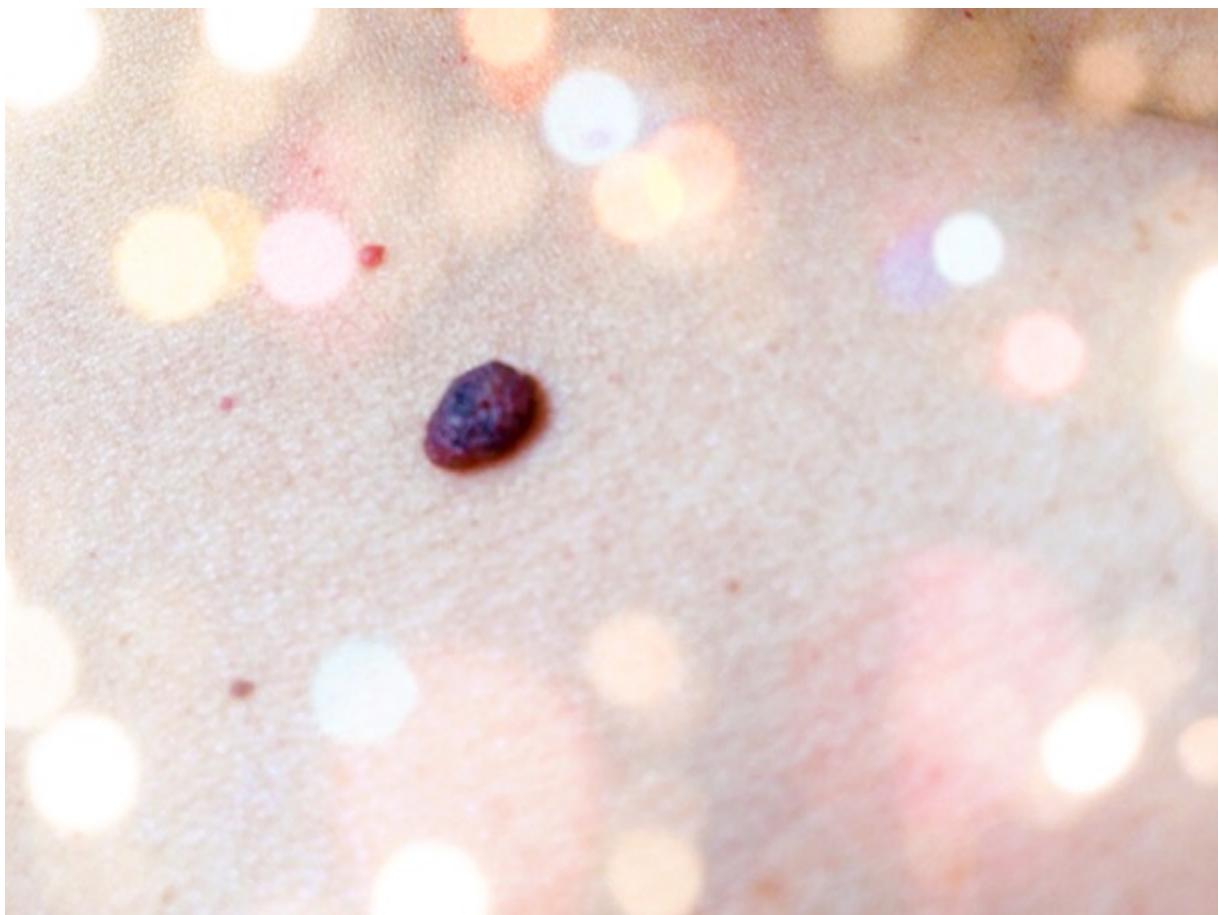
Reliquaires (sous cloches en verre) : 18 (∅) x 30 (h) cm / 14 (∅) x 26 (h) cm

RELIQUES ACTUELLES est un hommage plastique aux victimes des flux migratoires en Méditerranée depuis le début des années 2000. Loin du répertoire médiatique habituel et par une pratique autre que la photographie directe sur le terrain, les dispositifs de ces reliquaires construisent un document où la photographie est à la fois témoignage et matériau. L'œuvre se constitue en effet de visuels anonymes, tirés d'archives web, intégrés au sein de coquillages, grâce à une pratique artisanale qui fait écho aux reliquaires religieux et baroques.

Dispositifs symboliques et mémoriels, ces objets détournent le rapport de vénération et de réconfort propre à la relique sacrée, figeant la présence déstabilisante du migrant anonyme. Le sujet s'extrait ainsi de sa disparition pour occuper un espace vivant, celui d'une mémoire vigilante et d'un témoignage actif.

Voir la série complète [ici](#).





TOPEAUGRAPHIES

Photographies, 2018

Technique mixte, photographies & applications numériques

10 x 15 cm / 20 x 30 cm / 35 x 42 cm

Se regarder dans le miroir, vérifier sa conformité, enregistrer les différences qui définissent une identité : le passage du temps sur la peau marque les signes d'une inexorable avancée. Inscrites dans le quotidien de nos corps, les transmutations de l'intime sont absorbées ou rejetées selon des normes de plus en plus virtuelles.

Dans une ère où le toucher et l'expérience s'évaporent dans le vaste champ des réseaux sociaux, le partage et l'interaction se font anonymes, et les individualités se formatent pour dépasser les limites les plus naturelles. Une identité sublimée est alors confiée à une image manipulée, une métamorphose esthétique qui dépasse le paraître ou l'embellissement. Un reflet de soi dépersonnalisé et synthétisé, un avatar fantasmé à la recherche d'appréciations et de consensus, eux aussi virtuels.

Dans *TOPEAUGRAPHIES*, le réel des épidermes est ironiquement encadré par des motifs et des effets numériques issus d'applications informatiques (Snapchat, Facebook) et insérés

au moment de la prise de vue. Au cœur de scénographies bucoliques et joviales, l'écoulement du temps sur des peaux anonymes s'affiche sans sublimation ni lissage, exposant le naturel des mutations physiques et relevant ainsi l'unicité et la variété de toute identité.

Voir la série complète [ici](#).





LA DANSE D'AURORE

Vidéo & photographies, 2017

50 x 60 (h) cm / 13 x 18 (h) cm

Aurore est un être de trois âges.

Elle est née il y a huit ans. Elle a des capacités cérébrales d'un enfant de deux ans et elle habite le corps d'une adolescente de quatorze.

Aurore ne parle pas. Elle ne fera jamais l'amour et ne sera jamais autonome.

Aurore aime le vent, l'eau et les poires.

Son être vit dans une dimension spatio-temporelle lente et rapide à la fois.

Le temps et son écoulement ne participent pas à l'existence d'Aurore puisque son état mental ne connaîtra aucune évolution.

Si son cerveau est bloqué, le corps d'Aurore vole, danse, rit, lutte, tourne, tombe et hurle. Car le mouvement frénétique de ses mains et ses cris aigus sont son seul alphabet possible.

Aurore est atteinte par une forme légère du [Syndrome de Rett](#).

Le syndrome de Rett concerne 1 naissance sur 10 à 15 000.

Ce syndrome représente environ 2 à 3% de l'ensemble des cas de déficience intellectuelle sévère et 10% des cas de déficience intellectuelle profonde chez les femmes.

Voir la vidéo et les photographies [ici](#).



CHAIRS DÉVOTES

Pièces uniques ; Sculptures photographiques, 2014

Technique mixte, couture s/photographie, objets divers

Encadrées dans caissons en bois

130 x 100 (h) x 12 cm / 250 (h) x 150 x 16 cm

CHAIRS DÉVOTES est une œuvre polysémique qui aborde les enjeux liés au sacré, où le sentiment du *credo* se confronte à la dimension terrienne et organique de la foi.

La série se construit sur un parcours d'expériences et de recherches plastiques autour de l'anatomie humaine et des procédés d'intervention artisanale sur la photographie. Dans un lent processus créatif, au moyen de la couture à la main et du collage numérique, avec des matériaux aussi divers que des yeux de poupée, des bas de nylon, des perles, des dessins d'organes, le sujet et son récit évoluent par métamorphose des corps.

Le caractère pieux et sacré de l'image source- statues classiques de saints et pèlerins – se pare, avec minutie et dextérité, d'illustrations anatomiques et d'objets vernaculaires cousus dans le visuel : points d'ancrage des liens entre la foi et le réel, qui nous interpellent et nous bousculent. Ce qui n'était qu'une photo d'une œuvre sculptée devient alors une photo sculptée où l'identité religieuse du sujet photographié est détournée, pour aboutir à une vision du monde exceptionnellement humaine.

Le geste artistique délivré dans CHAIR DÉVOTES est aussi politique, à plus d'un titre. L'œuvre figure en effet une forme de désacralisation du sujet afin que la pensée critique suive son cheminement avec liberté, et que l'individu renouvelle des valeurs autorisant un devenir meilleur.

Voir les sculptures photographiques [ici](#).





NAISSANCE

Photographies, 2012

Mise en scène

100 x 100 cm / 70 x 70 cm

NAISSANCE est une œuvre où la vie et la mort se répondent comme une ombre, un alter ego.

Mais c'est avant tout la figure féminine et son devenir, qui sont mis en lumière. Créatures grotesques, étrangement séduisantes, ces femmes nous guident dans l'exploration du rêve et de l'imagerie fantastique, mettant l'accent sur leur condition.

Hybrides, altérées, elles jouent un récit tendu à la frontière entre réel et fiction. Dans un processus de métamorphose, mises en scène avec ironie et autodérision, ces êtres questionnent les archaïsmes et les enjeux du genre, affirmant une condition humaine. Étrange mascarade qui se raille des canons traditionnels, des passages obligés de la vie d'une femme devenant mère.

Voir la série [ici](#).



FAMILY X RAY

Photographies, 2010

Technique mixte, photographies & radiographies

37 x 50 cm / 150 x 110 cm

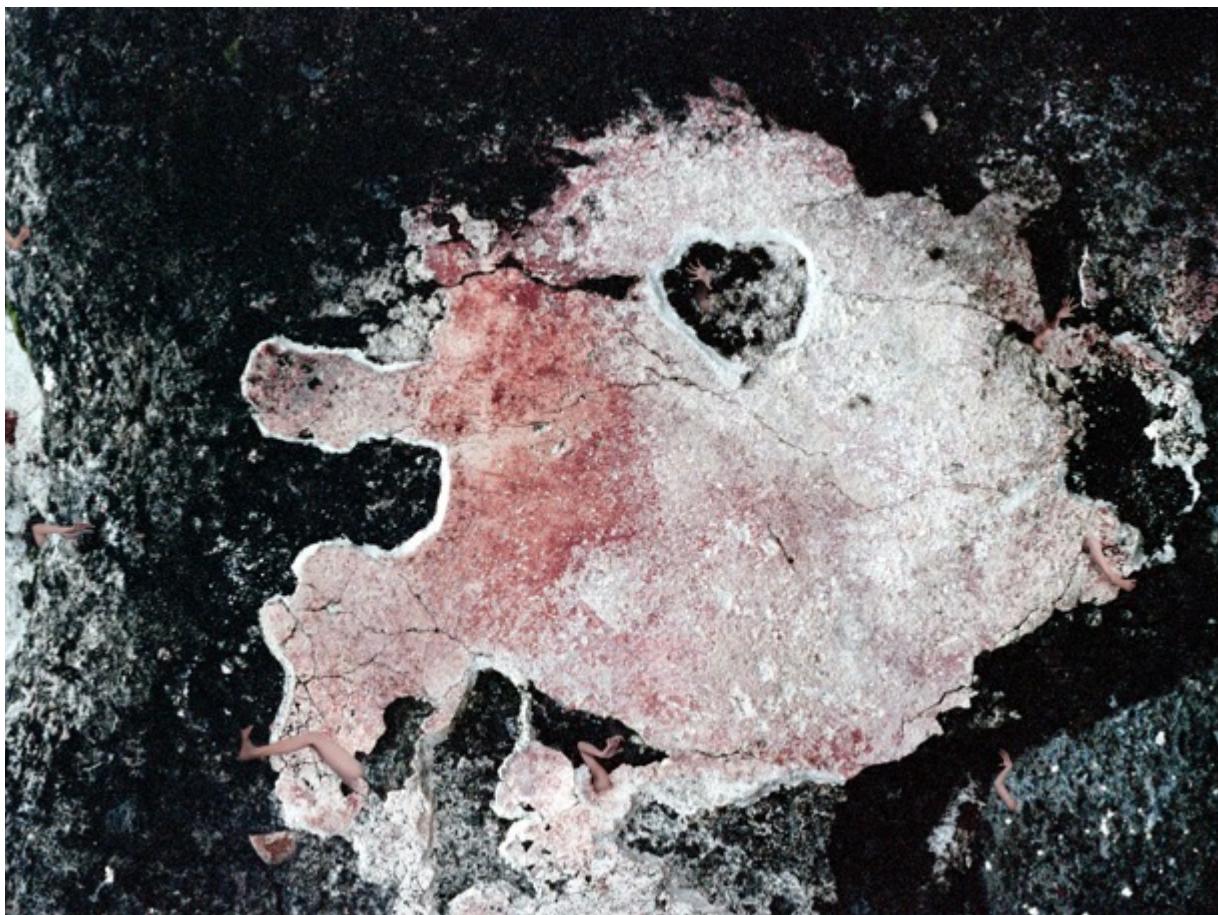
FAMILY X RAY ce sont des fragments de radiographies intégrés dans l'univers intime d'un album de famille. Chargées d'émotion et de vécus, ces photographies narrent un récit de vie où le passé, le présent et le futur se surimpriment inexorablement.

Témoins d'une fatalité sous-jacente, ces images composent une réalité hybride qui révèle les soubresauts agitant notre condition d'êtres. Armature du vivant, essence brute et impersonnelle de l'humain, le squelette est ce qui restera.

Protagonistes de la *Fête des Morts*, ces figures proclament leur absence à venir sur une surface envahie par le constat, comme disait Roland Barthes, *de ce que l'on est*. Personnages et souvenirs qui, dans cet instant éternel, abordent la vanité des êtres et des choses.

Voir la série [ici](#).





EMANCIPATION

Photographie, 2010

Technique mixte, photographie & collage numérique

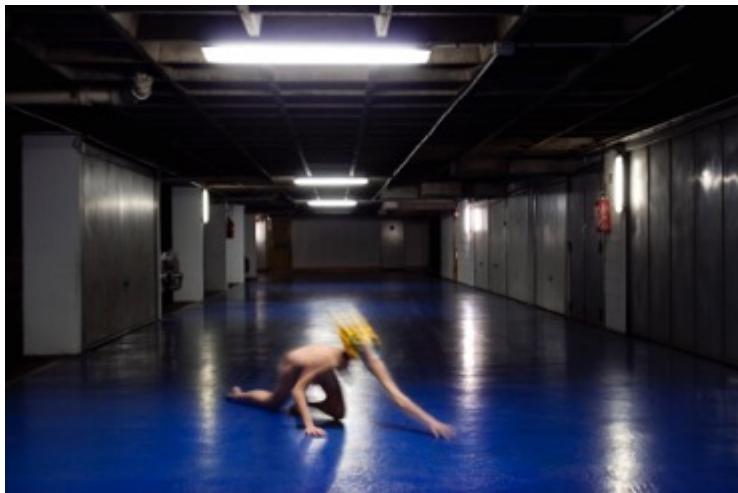
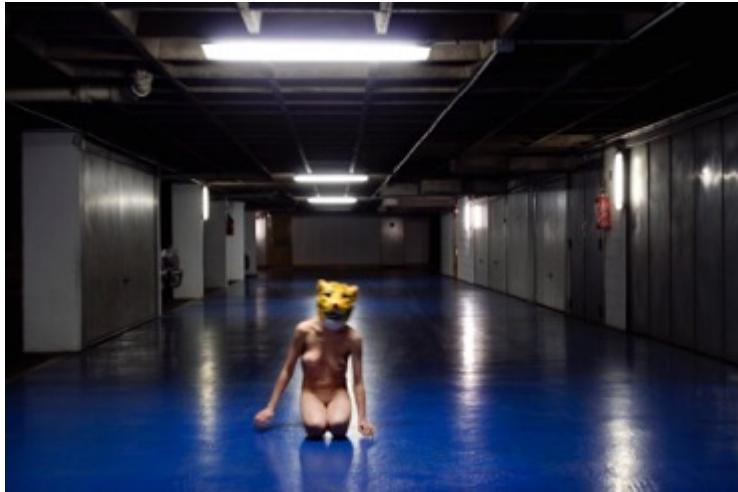
120 x 77 cm

EMANCIPATION est un collage numérique de différents supports photographiques. Un fragment de mur ancien laisse entrevoir de petits membres féminins. Sur cette surface accidentée, des corps morcelés, crispés et tendus, cherchent une issue au cœur des cratères formés par l'image. Une main tendue qui appelle à l'aide fait place à une jambe arquée, sur le qui-vive.

Deux volets, l'abstrait et le figuratif, et plusieurs strates de lecture qui bousculent la figuration révélant un discours allégorique sur la position sociale, difficile et affectée de la femme.

Dans ce cadre insolite, rigide et minéral, se lit le désir de changement et progression d'une certaine condition humaine et artistique, la volonté de se libérer à la fois des codes liés aux stéréotypes du genre et à ceux de la recherche visuelle.

Voir la pièce [ici](#).



SORTIE FAUVE

Triptyque photographique, 2009

Performance

70 x 47 cm

Dans un parking souterrain, une tête de lion sur un corps de femme cherche une issue. Une gueule carnavalesque de couleur fauve joue sa performance. Elle est mélancolique, troublante, tendre, grotesque. Paradoxale dans sa duplicité. Les lignes froides alternent avec les lumières brûlées des néons, dans un espace laissé à sa nature. Un triptyque en plan fixe au cœur d'une scénographie urbaine aux teintes métalliques. A genoux, docile et innocente, au centre des trois étapes d'un même tableau, cette figurine enfantine dans une chair de femme se questionne et nous interroge.

SORTIE FAUVE est cet instant fragile entre civilisation et animalité, image fixe et image animée. Comme des extraits d'un film tourné en caméra fixe, défilant en boucle, ces trois images brouillent et dérèglent les limites des genres visuels.

Par sa forme, évoquant le registre pictural classique du triptyque, SORTIE FAUVE se déploie comme un « montage du temps », sortant l'acte photographique de l'instantanéité qui le caractérise. Ainsi, l'écoulement du temps est traité selon les modèles pré-cinématographiques de la fin du XIXe siècle. Cette pratique de l'instant patient induit alors un échange avec le sujet photographié, un jeu dialectique qui produit une écriture de la métaphore, de l'allégorie, du récit.

Telle une fantasmagorie visuelle, cette œuvre confronte un cadre extrêmement rigide, si typique de la civilisation de l'automobile et de l'empilement humain, et un modèle féminin qui donne à voir la fiction de la vie sauvage contrariée par ce cadre souterrain. Reflet de l'état réel, et encore actuel, du rôle de la femme dans la société moderne.

Où est la sortie ?

Voir le triptyque [ici](#).



EN ATTENTE

Photographie, 2007

Mise en scène

100 x 70 cm

Dans une pièce d'appartement en chantier, à la lumière froide et évanescente, une femme hybride, mi-corps, mi-brique, porte une veste en cuir sur un corps sans visage. Massive et solide, au milieu de repères spatiaux qui se reconstruisent ou déconstruisent, elle tient debout, avec ses mains parfaitement manucurées. Femme fantasmée et fantomatique, elle continue à assurer son rôle au milieu du chaos.

Corps vivant et sculpture en pierre, elle se concède un moment d'attente et de repos, après la fatigue de la construction du foyer et de soi-même.

Par l'installation d'une mise en scène allégorique où le sujet se métamorphose avec humour, EN ATTENTE évoque une condition spatiale et existentielle à la fois.

Voir la pièce [ici](#).

FRANCESCA DI BONITO

Arts visuels - Photographie

francescadibonito.com



EXPOSITIONS

Sélection

- 2023 Centre d'art 9-9BIS, LENS, France
- 2019 FOTOFEVER, Carrousel du Louvre, L'Angle Galerie, Paris
- 2019 PAN, Musée d'Art Contemporain, Naples, Italie (solo show)
- 2019 L'ANGLE Galerie, Hendaye, France (solo show)
- 2018 Festival Les Chemins d'Ascaïn, Pays Basque, France
- 2018 Festival FOTOLIMO, Espagne & France
- 2018 Archivio Storico di Lampedusa, Sicile, Italie
- 2017 Festival Les Photographiques, Le Mans, France
- 2015 LAB44 Gallery, Paris (solo show)
- 2014 Festival Européen de la Photographie, Arles, France
- 2013 Prix Photissima, Turin, Italie
- 2012 Emmanuel Fremin Gallery, New York
- 2012 Biennale d'art contemporain de Cachan, France
- 2011 MIA - Milan Image Art, Milan (solo show)
- 2011 Galerie Capazza, Château de Nançay, France
- 2010 La Galerie, Paris (solo show)
- 2006 Mois de la Photo Off, Espace Beaurepaire, Paris
- 2004 Festival KALZ'ART, Palerme (solo show), Italie
- 2004 Galerie Hoepli, Milan, Italie

PARCOURS PROFESSIONNEL

- 2023 Résidence artistique; Centre d'art 9-9BIS (Lens), DRAC HDF
 - 2023- 2010 Expositions personnelles et collectives au sein de centres d'art et de photographie contemporain. Interventions artistiques dans le secteur culturel privé et institutionnel.
Partenaires & financements
 - DRAC HDF, HN, PDL (résidences artistiques)
 - Fondation *La Source*, France
 - Ville de Paris
 - Académies (projets PEAC/EAC)
 - MEP- Maison Européenne de la Photographie, Paris
 - 2011- 2008 Photographie de plateau pour les émissions de Canal+
 - 2008- 2003 Photographie de reportage pour la presse française et internationale (Le Monde, Le Point, Elle, Marie Claire,...)
-
- ### ÉTUDES
- Master 2** Arts Plastiques & Sciences de l'Art, Université La Sorbonne
Recherche : L'information socio-politique dans la photographie plasticienne
 - Licence 3 Arts Plastiques- Photographie, Université Paris 8
Recherche : L'action photographique dans la performance des années 1960
 - Licence 3 Photographie, IED (Institut Européen de Design), Rome

LANGUES

Français	bilingue
Anglais	courant
Espagnol	courant
Italien	langue maternelle

VOYAGES PROFESSIONNELS (recherche et production artistique)

Amérique Latine (Honduras, Mexique, Argentine, Cuba, Costa Rica)
Asie (Inde, Chine, Indonésie, Cambodge, Laos, Thaïlande)
Amérique du Nord (Montréal, Toronto, New York, Los Angeles)
Afrique (Sénégal, Mali, Maroc, Tunisie)
Europe

FRANCESCA DI BONITO

francescadibonito.com

fdibonito@gmail.com

+33(0)6 15 08 31 41

SIRET : 510 890 700 000 30

MDA - Maison des Artistes : D405982

Membre de l'ADAGP & de l'AFDAS

→ [DOSSIER ARTISTIQUE](#)

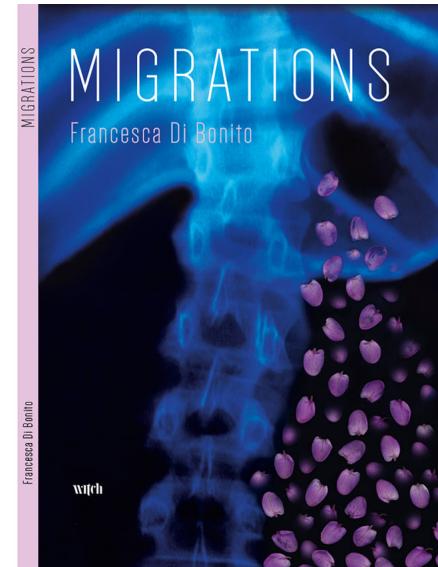
→ [TEXTES CRITIQUES ET INTERVIEWS](#)



LA PHOTOGRAPHIE C'EST RE-GARDER
L'ÉTINCELLE D'ÉTERNITÉ ENFOUÏE
DANS L'ACTUALITÉ.
Maud Féa - Éditions Witch, Mémoires Funambules



witch



Migrations, éditions Witch Mémoires Funambules, 2019
[Version EBOOK](#)

